

Le guide pratique de la MONNAIE LOCALE

Se préparer à échanger, à créer du lien avec

La Sonnante

sur les Hautes Pyrénées



Qu'est ce qu'une monnaie locale complémentaire ?

Une monnaie locale est une monnaie «citoyenne», créée par une association ou une municipalité pour servir dans les échanges locaux de biens et services. C'est en général une monnaie non convertible et "fondante", c'est à dire qu'elle perd de sa valeur avec le temps et ne peut se thésauriser.

A quoi ça sert ?

Le rôle d'une monnaie locale est principalement de permettre une relocalisation de l'économie en favorisant les échanges locaux sans dresser de nouvelles barrières douanières. En plus de fournir des ressources nouvelles pour valoriser la production locale.

Depuis quand ça existe ?

Mais !... Ça existe depuis toujours ! La question est donc : depuis quand les monnaies locales n'existent plus ?

Pendant des siècles en Europe des monnaies multiples ont circulé. Elles ont été abolies par des pouvoirs centraux soucieux de mieux contrôler les économies régionales (sous Napoléon pour la France).

Le retour des MLC :

En Bavière depuis 2003 : 520 000 Chiemgauer en circulation pour 3000 membres.

En Suisse depuis 1934 : le WIR, monnaie inter-entreprises, 60 000 PME, 7 milliards de francs suisses/an..

5 000 dans le monde, 12 en France (une trentaine en projet), 50 en Allemagne

L'organisation des monnaies locales en réseaux.

Il existe deux réseaux de MLC en France. Le SOL fédère des monnaies où mairies et collectivités territoriales sont activement impliquées. Monnaies Locales Complémentaires rassemble des monnaies portées par des citoyens eux-mêmes.

Chaque équipe porteuse d'un projet crée son fonctionnement et ses orientations selon les particularités de son territoire, de sa population et de ses motivations, à l'intérieur du cadre posé par une charte nationale.

Comment ça marche ?

La Monnaie Locale Complémentaire (MLC) équivaut à un bon d'échange entre partenaires d'un même réseau.

Les particuliers échangent leurs euros contre l'équivalent en MLC. Elle est acceptée par les professionnels adhérents au réseau.

Les euros convertis constituent un fond de garantie placé dans une «banque éthique» pour soutenir des projets s'inscrivant dans l'esprit d'une charte.

La vocation d'une MLC est de circuler. La fonte (dépréciation progressive) rend sa thésaurisation impossible.

La création d'une MLC entraîne le dédoublement de la monnaie :

Dans un premier parcours, des euros sont versés dans la structure porteuse du projet, puis déposés dans une banque éthique ou utilisés pour soutenir un projet local connu de l'association.

Le deuxième parcours, c'est l'utilisation personnelle de la MLC par des actes d'achats.

Mais quelle mouche les a piqués, donc ?

" Le courant des monnaies complémentaires qui grossit dans le monde entier est la marque d'une profonde évolution des consciences.(...) Des citoyens, de plus en plus nombreux à dénoncer l'illusion du système dominant moribond maintenu artificiellement,(...) ont compris ou sont en train de comprendre que le bonheur est dans le respect de la vie et dans le tissage minutieux des liens qui nous y reliant.

Étonnamment, la monnaie, le plus souvent considérée comme le bouc émissaire de tous nos maux, devient l'outil de cette réconciliation.

Donner de la valeur à la richesse qui existe là, à notre porte; encourager sa reconnaissance; découvrir les gens que l'on côtoyait hier sans les voir, en favorisant l'échange local; redonner du sens à nos activités; traduire symboliquement les valeurs humaines, économiques et sociales que l'on a envie de voir grandir dans la société; voilà la véritable trame de ces petits billets aux noms évocateurs de «Mesure», «Abeille», «Luciole» et autres «Échos» qui passent de main en main pour acheter biens et services, sans doute, mais pour incarner nos espoirs, surtout."

Philippe Derudder

Pour les prestataires, quel intérêt ?

Les prestataires peuvent être des commerces, des associations, des producteurs, des professions libérales. Ils acceptent que leurs prestations (biens, services, cotisations...) soient payées en MLC. Ce sont les seuls qui peuvent reconvertir leur MLC en euros (pour payer par exemples taxes et factures).

- Donner un surcroît de sens à leur activité professionnelle.

Les prestataires qui intègrent le réseau ont davantage un « métier » qu'un « travail » et ils entendent en participant à cette expérience, non pas d'abord en « profiter » par intérêt pécuniaire, mais d'abord y gagner une satisfaction « sociale ». Une MLC n'a pas pour but d'augmenter le pouvoir d'achat mais de « redonner du pouvoir à l'achat » ; car finalement, ce qui n'a qu'un « prix » n'a pas beaucoup de « valeur ».

- Intégrer un réseau labellisé éthique.

Pour être acceptés au sein du réseau, les prestataires doivent répondre à un minimum de critères sociaux et environnementaux.

Pour les consommateurs, quel intérêt ?

A quoi bon acheter durable en monnaie alternative plutôt qu'en euros ?

1 - 97% de la monnaie en circulation voyage dans les marchés financiers et seulement 3% dans l'économie réelle.

Une monnaie alternative ne circule QUE dans l'économie réelle !

2 - 100% des euros créés par la Banque centrale sont « achetés » par les marchés financiers et stockés sur des « parkings monétaires », en contrepartie de crédits alimentant en quasi-totalité la sphère financière et non le financement de l'économie réelle.

Les euros gagés contre des MLC servent exclusivement à financer des projets de proximité ou à aider des habitants en situation d'exclusion financière et des entreprises respectueuses de l'environnement.

3 - 85% de la monnaie en circulation est une monnaie de crédit : elle a une vie temporaire et est détruite dès son remboursement. Du coup pour la remettre en circulation, il faut un nouveau crédit dont les intérêts se retrouvent dans les prix et poussent les ménages, et les Etats, à s'endetter.

L'usage d'une monnaie alternative fait de l'euro une monnaie permanente, qui tournera indéfiniment dans un réseau en créant de la richesse sans refinancement par un nouveau crédit. Ainsi nous nous désendettions collectivement.

4 - Un euro qui s'épargne sans s'investir prive l'économie réelle de sa circulation, pourtant nécessaire à la création de richesse.

Le caractère fondant des monnaies alternatives empêche la thésaurisation et encourage au contraire la circulation. Nous compensons ainsi la rareté des euros et la « fonte » sert en outre à financer des projets utiles au réseau.

5 - La monnaie en euro étant rare, les acteurs se font une guerre absurde pour récupérer la demande solvable en baissant leurs prix au détriment des hommes et de la nature.

En utilisant une monnaie alternative, vous augmentez votre pouvoir d'achat car, contre par exemple 20 euros, on vous donne souvent un pourcentage de coupons en plus. Et si les commerçants du réseau s'engagent à ne plus faire de remise (spirale à la baisse et non maîtrise du pouvoir d'achat), ils peuvent vous offrir des coupons, ce qui augmente un pouvoir d'achat qui reviendra dans le réseau.

6 - On ne maîtrise ni l'origine ni la destination d'un euro. Il a pu être utilisé pour asservir un enfant au travail ou pourra l'être pour faire un placement financier dégradant pour la planète.

Utiliser une monnaie alternative, c'est faire de votre monnaie un bulletin de vote en l'utilisant exclusivement dans un réseau qui respecte les hommes et la nature, garanti par un comité local d'agrément, par exemple sur cinq domaines : circuit court, environnement social, épargne solidaire et participation civique.

Frédéric Bosquet

Pour les institutions, quel pouvoir ?

- **Soutenir techniquement** des projets d'initiative citoyenne : pour communiquer, mais aussi en autorisant l'usage de la MLC pour payer des « services territoriaux » tels que la médiathèque, la cantine, la piscine... On peut aller plus loin et penser un partenariat avec les « services sociaux » pour organiser, par le moyen privilégié de la MLC, la rencontre des besoins insatisfaits et des ressources inutilisées.

- **Soutenir financièrement** des projets d'initiative citoyenne : garantir les prêts à 0%, verser une aide écologique en MLC... Toute initiative de relocalisation est une « bonne affaire locale » pour une « institution » ; et réciproquement : dans la mesure où il ne s'agit que d'aider à l'investissement (et non au fonctionnement car un projet de MLC doit assurer sa pérennité indépendamment de tout aléa électoral), une « institution » peut aussi proposer des subventions.

•

Une MLC est-elle légale ?

L'existence des MLC a été reconnue officiellement dans l'article 16 de la loi sur l'ESS du 31 juillet 2014.

Elle stipule que des personnes morales relevant du champ de l'économie sociale et solidaire peuvent émettre et gérer des titres de monnaie locale complémentaire.

En pratique, c'est une association qui doit avoir pour seul objet la gestion de cette monnaie. On ne doit pas parler de « billets », mais de « coupons ».

Lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- il ne s'agit pas de monnaie électronique ;
- seuls les adhérents peuvent s'en servir ;
- on ne rend pas la monnaie en euros sur un paiement en monnaie locale (pas de fongibilité) ;
- les usagers ne peuvent pas reconvertir leur monnaie locale en euros (les prestataires le peuvent) ;
- les adhérents sont informés clairement de ces règles.

Alors cette monnaie ne rentre pas dans le champ du code monétaire et financier et n'a pas besoin d'agrément de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Régulation.

Dans les autres cas, l'ACPR peut accorder une dispense d'agrément si la monnaie (électronique ou non) circule dans un réseau limité de personnes acceptant ces moyens de paiement ou pour un éventail limité de biens ou de services.

Le projet sur les bassins de vie des Hautes Pyrénées.

Si le projet initial de Création d'une MLC par un comité de citoyens, s'est ancré sur le bassin de **Lannemezan** (soutenu par la communauté de commune) il s'est rapidement étendu au bassin de **Bagnères de Bigorre**.

Et maintenant **Tarbes**, **Lourdes** et **le val d'Adour**.

*Nom provisoire : **La Sonnante**.*

Début du projet : novembre 2011

De nombreuses conférences-débats et animations pour informer le public. Expérimenter l'utilisation de la monnaie en grandeur réelle au cours de manifestations solidaires.

Motivations

Conscients des rouages de la société actuelle et du désir émergent d'implication citoyenne, nous nous questionnons sur la transformation de la société.

Cette conscience mobilise notre responsabilité individuelle et collective. Elle mène pas à pas vers un nouveau modèle nourri de solidarité, de coopération, de créativité et de respect.

En conséquence, nous choisissons de créer une monnaie locale, outil de bien commun. Ce moyen d'échange confère une dimension sociale et solidaire à l'économie. Il participe à l'évolution de notre rapport aux richesses.

Objectifs

Concrètement en faisant circuler cette monnaie :

- nous soutenons davantage encore une production locale et favorisons les circuits courts, les commerces et les services de proximité pour favoriser l'emploi local.
- nous favorisons la qualité dans les modes d'activité qui intègrent de plus en plus le respect de l'homme et de l'environnement et allègent leur empreinte écologique (alimentation, habitat, transports, énergies, gestion des sols et des ressources).
- nous contribuons à une répartition équitable des revenus entre la production, la transformation et la distribution.
- nous participons financièrement au soutien de projets locaux.

Principes

Nous nous accompagnons mutuellement :

- à prendre conscience des conséquences pratiques amenées par un outil réservé uniquement à l'économie réelle.
- à cheminer pour faire le choix d'une économie au service de l'homme et non l'inverse.
- à pratiquer et promouvoir des modes de gouvernance qui mettent en valeur l'intelligence des relations.

Nous veillons, chacun, à contribuer :

- à la création de liens sociaux et de solidarité.
- à l'amélioration des rapports humains dans l'activité professionnelle (conditions de travail, répartition équitable des revenus, une parité de bon sens homme-femme, participation des salariés aux systèmes de décisions, insertion des personnes en difficulté ou exclues du travail...).
- à l'utilisation responsable et transparente de la monnaie, pour garantir des relations de confiance.

« La transformation de la société d'une culture de la guerre à une culture de la paix est peut-être l'un des changements d'envergure des plus radicaux de l'histoire humaine »

David Adams

Sources : <http://monnaie-locale-complementaire.net>

<http://www.sol-violette.fr/>

www.monnaiesendebat.org/

www.1001monnaies.com/

<http://ecosystemesdemocratiques.org/category/monnaiescomplementaires/>

Vidéo : Philippe Derudder – La monnaie – Du pouvoir d'achat au pouvoir d'être : <https://www.youtube.com/watch?v=h56uZ8oT4sQ>

Revue : Silence n°394

Livres : Philippe Derudder - Les monnaies locales complémentaires : pourquoi, comment ? - Editions Yves Michel - avril 2012

Philippe Derudder, André-Jacques Holbecq - Une Monnaie nationale complémentaire

Association La Sonnante

105, Résidence du Lac -

65300 LANNEMEZAN

contact@lasonnante.fr

[@La.Sonnante.65](https://www.lasonnante.fr)

www.lasonnante.fr

Monique Sanclaud : 06 79 67 72 41